

DÉCOUVRIR UN PRODUCTEUR DE MACHINES AMÉRICAIN

Voyage au pays du «feller buncher»

Un groupe de professionnels européens du bois a découvert le constructeur américain TimberPro, son combiné «deux en un» et son feller buncher. Des représentants de la société suisse Aficor participaient à ce périple incluant une visite de la réserve forestière des Indiens Menominee. Impressions de voyage dans le nord des USA.

Texte et photos Bernard Rérat*



Photos: Andreas Kerl

Le combiné abatteur-porteur, un concept «deux en un».

C'est une terre rude. Dès le mois de décembre, il arrive qu'un blizzard glacial descende du pôle et balaie sans entraves les grands lacs, déferlant impitoyablement sur leurs rives plates et impuissantes. Depuis des centaines de milliers d'années, le Wisconsin reçoit stoïquement ce fléau du ciel. L'endroit présente toutes les caractéristiques d'une région perdue quelque part dans le nord des USA. Moins de 6 millions d'âmes vivent dans cet état notablement agricole, où les habitants disent que les vaches y sont plus nombreuses que les humains.

Les forêts aussi sont abondantes au Wisconsin. Elles couvrent 46% de l'espace, soit 6,7 millions d'hectares (plus de 5 fois la forêt suisse). Pas loin des trois quarts des surfaces appartiennent soit à des privés (57%), des industriels fores-

tiers (7%), des associations diverses (4%) ou des Indiens natifs (2%). L'Etat et la fédération n'en possèdent qu'une partie congrue.

Le Wisconsin semble gérer son patrimoine boisé avec parcimonie. Du moins si l'on en croit les statistiques officielles de l'US Forest Service. En effet, les prélèvements annuels atteignent à peine 40% de l'accroissement biologique des forêts. Les forêts de feuillus y prédominent, les érables, hêtres et bouleaux progressant régulièrement au détriment des résineux, en régression. Une des premières forêts certifiées FSC d'Amérique du Nord y est détenue par les Indiens Menominee (voir encadré).

Un combiné américain «deux en un» pour la Suisse

C'est dans cette contrée peu connue qu'Emilio Bravo avait convié une vingtaine de professionnels européens de la forêt

et du bois, clients de sa société Forest Pioneer. Participaient à ce déplacement Dominique Cornu, dirigeant d'Aficor, ainsi que trois de ses proches collaborateurs (voir encadré). Des Français et des Espagnols complétaient le groupe de visiteurs.

Revendeur de machines et de matériels forestiers, Emilio Bravo avait heureusement eu la bonne idée d'inviter tous son monde avant que les frimas de l'hiver ne rendent la région inhospitalière et sauvage. C'était encore l'automne. L'été indien habillait de ses couleurs chaudes et éclatantes la forêt décidue du Wisconsin. Evidemment, à côté des grands érables aux teintes chatoyantes, les chênes et les trembles faisaient pâle figure.

«Nous sommes venus ici à la rencontre de TimberPro, une société américaine fabricant industriellement des machines forestières tout en conservant un savoir-faire d'artisan et une proximité avec ses clients grâce à sa structure familial.» Pour Emilio Bravo, il s'agissait bien entendu de

* Bernard Rérat, journaliste français spécialisé en foresterie, dirige l'Agence de Presse Forêt-Bois à Malbuisson.

Le jardinage des forêts selon les indiens forestiers Menominee:

Posoh! C'est ainsi que les Indiens Menominee accueillent les visiteurs. Tribu de la nation des Algonquins, ce peuple chasseur-pêcheur a vécu pacifiquement pendant quelque 10 000 années aux abords du lac Michigan. Jusqu'à l'arrivée des Européens... En 1854, un traité les spolie de toutes leurs terres, une réserve leur est attribuée sur la Wolf River. Après moult épisodes – la tribu est dissoute en 1961 par le Congrès américain –, les Menominee recouvrent leurs droits en 1973. Aujourd'hui, la réserve est devenue un exemple de gestion forestière durable en Amérique du Nord. C'est ce lieu emblématique de l'attachement des peuplades indiennes à leur environnement qu'ont visité les participants européens et suisses au voyage professionnel dans le Wisconsin. «La Menominee Indian Reservation couvre un territoire forestier d'environ 235 000 acres ⁽¹⁾, et sur les 8 000 Menominees, recensés présentement, près de la moitié y vit», confirme Michaël Richter, l'un des douze forestiers employés par la Menominee Entreprise Inc. Cette société appartient exclusivement aux Indiens qui ont commencé à exploiter la réserve en 1854. Une activité de sciage, valorisant les produits de la forêt, est alors créée. Celle-ci existe toujours en 2012. «Depuis des lunes, nous exploitons la forêt en allant dans le sens du coucher de soleil. Et quand nous arrivons au bout de notre territoire, nous nous retournons et nous travaillons en direction du lever de soleil. Mais nous ne prélevons que les arbres matures, ceux qui sont malades ou tombés au sol.»

C'est ainsi que dans les années 1970, Joseph Frechette, vice-président de la Menominee Entreprise Inc, expliquait à un reporter du Milwaukee Journal les principes de gestion forestière des Indiens. Quand le visiteur parcourt leur forêt, il est frappé par la continuité du couvert et par la quasi absence de coupes blanches. La comparaison avec la futaie jardinée arrive immédiatement à l'esprit. Michaël Richter précise que les éclaircies s'y déroulent à rotation de 15 ans. Le but est de maintenir un peuplement feuillu irrégulier en appliquant la méthode du jardinage et en évitant, autant que possible, les coupes rases. Le parcellaire délimite 110 unités de gestion, dans lesquelles les forestiers sélectionnent les plus belles tiges, les plus vigoureuses, cherchant à favoriser la biodiversité, les essences les mieux adaptées aux conditions stationnelles. «L'écologie est la priorité, et avec de multiples essences en mélange, on peut répondre aux variations de la demande économique», soutient Michaël Richter. Au total, 160 personnes travaillent dans la réserve. Les petits entrepreneurs indiens – environ une dizaine – sont favorisés au moment du choix des intervenants (bûcherons, débardeurs, transporteurs...). Toutefois, une quinzaine d'autres sociétés non indiennes opèrent également des chantiers d'exploitation. Environ 230 000 m³ de bois sortent chaque année de la réserve sous forme de bois à papier et à panneaux (2/3 des volumes), et de grumes à sciages (1/3). La surface des coupes, qualifiées d'amélioration par les gestionnaires, couvre environ 8 000 à 9 000 acres pour un prélèvement moyen de 50 à 60 m³/hectare. Dans ces conditions de bonne gouvernance, le visiteur n'est pas étonné d'apprendre que dans les années 1990, la réserve a été la deuxième forêt certifiée FSC aux Etats-Unis. Les paroles d'un vieil Indien, citées dans une étude datant de 1995⁽²⁾, résume bien la philosophie et les rapports des Menominee avec la nature. «En agissant bien avec la forêt, nous honorons notre Mère la Terre.»

⁽¹⁾ 1 acre = 0,40 hectare

⁽²⁾ Pecore and Huff, 1995, Case Study: Menominee Tribal Enterprises, Wisconsin, USA



La forêt de la réserve des Indiens Menominee, certifiée FSC depuis les années 1990.

montrer in situ toute la gamme d'abat-teuses et de porteurs, mais aussi de faire découvrir le «feller buncher» et un combiné abatteur-débardeur, deux machines encore peu répandues en Europe.

Car TimberPro ne produit pas que des machines forestières classiques. L'Américain se singularise en effet par la fabrication d'un combiné abatteur-porteur qui

vient d'être commercialisé pour la première fois en Europe. Et c'est en Suisse, plus précisément chez un client d'Aficor, que tourne ce concept «d'une machine en deux». Ce que confirme Dominique Cornu en annonçant: «Nous sommes les premiers en Europe à avoir importé un Combo TimberPro pour la société Pasche Frères à Oron-la-Ville.»



TimberPro, un industriel US au savoir-faire artisanal.



Parmi le groupe de visiteurs, quatre Suisses de chez Aficor.

Les visiteurs européens chez TimberPro

- Dates du voyage: du 26/9/12 au 1/10/12
 Lieu: Milwaukee et Wisconsin (USA)
 Organisateur: Forest Pioneer (Espagne)
 Objectifs: visite de TimberPro à Shawano (WI), découverte du feller buncher et du combiné, fabrication en usine, démonstrations en forêt
 Participants: 24 personnes des sociétés Cacharolo SL, Enerxeticas Trobis, Fandino et Maradona (Espagne); Bois du Dauphiné, Camuc, Cema, Morel Sàrl., Transbois Services, Vivion Paul (France); Aficor (Suisse), représentée par Dominique Cornu, Murielle Cornu, Julian Gold, Jimmy Matthey-Junod

Quel est l'intérêt de ce combiné, demande-t-on au responsable d'Aficor? «Le Combo couvre l'ensemble des besoins en abattage et débardage en un seul engin polyvalent, de grande puissance et d'encombrement standard. Il offre aussi l'avantage, en limitant les déplacements, de moins tasser le sol et de réduire les transports d'engins sur route. Ce nouveau matériel s'inscrit dans un concept écologique de rationalisation de l'exploitation forestière à moindre impact sur l'environnement.»

Le «feller buncher», un nouvel outil adapté au bois-énergie

Justement, côté environnement, la motorisation des machines TimberPro a bien évolué. En alternative au moteur américain Cummins 8,3 l classé en TIER III, le fabricant US propose maintenant une motorisation Volvo selon la norme UE TIER IV. Conformes à la nouvelle législation européenne de 2014 sur les émissions polluantes, les modèles Volvo TAD 761 et



Le feller buncher made in TimberPro.

765 VE de 7,15 l sont équipés de filtres spéciaux capteurs de particules. «Ce moteur consomme en moyenne 16 litres de gas-oil par heure de travail, soit 2 litres de moins que le moteur Cummins classique», prétend Ken Crawford, le pilote metteur au point chez TimberPro.

Le feller buncher était l'autre attraction majeure très attendue par leur Européens. «On l'appelle communément la faucheuse, c'est une tête à disque muni de couteaux renforcés, qui peut couper en un passage jusqu'à 53 cm de diamètre.» Le Français Paul Vivion est l'un des pionniers du feller buncher en Europe. Il affirme que c'est l'outil idéal pour l'exploitation du bois-énergie. L'homme sait de quoi il parle: une tête TDS 22 de chez TimberPro, montée sur une base TB 630-B, a déjà été expédiée chez lui, en France.

Les observateurs suisses semblent assez d'accord. Ils remarquent que le feller buncher coupe les cépées de feuillus et traite toutes les grosseurs d'arbres. L'engin travaille vite en épargnant la tête de la machine qui souffre moins. «C'est



Ci-dessus, le feller buncher en action.



Ci-contre, gros plan sur le feller buncher.

un engin qui vient en complément d'une abatteuse classique à scie et à guide», note un observateur avisé.

Engin à potentiel

Comme les autres professionnels participant au voyage dans le Wisconsin, les Suisses jugent que le feller buncher valorise bien les petits bois, les houppiers et les branchages. Autant de menus produits qu'il faut récolter afin d'optimiser la ressource ligneuse, la mobiliser rapidement dans des conditions économiques acceptables et, ainsi, répondre à la demande croissante des chaufferies à bois.

Pour caractériser TimberPro, les visiteurs suisses parlent «d'une usine ordonnée donnant une image de marque correspondant bien aux produits qui en sortent.» La stabilité des machines (proche des engins de TP), la forte capacité des grues (3,5 t de levée à 9,60 m de portée), la puissance de rotation de la cabine (en continu) et plus généralement la conception robuste à l'américaine des engins sont les principaux atouts de TimberPro relevés par l'ensemble du groupe de voyageurs. A contrario, l'encombrement, le poids, un certain surdimensionnement peuvent apparaître comme les points faibles des machines du constructeur américain.

«Mais TimberPro va loin dans la personnalisation des machines, presque jusqu'au détail», souligne Jimmy Matthey-Junod. Ingénieur-concept chez Aficor, celui-ci a remarqué que l'Américain paraissait dominer tout le cœur de la fabrication, notamment la partie maîtresse de la technologie. «Ce sont de vrais constructeurs de machines forestières recherchant l'innovation en continu», conclut l'ingénieur d'Aficor.

Informations:

www.timberpro.com

Cet article est tiré de



L'unique revue forestière de Suisse entièrement rédigée en français

Revue spécialisée dans le domaine de la forêt
et du bois, paraît 11 fois par an

Editeur:

Economie forestière Suisse (EFS)

Président: Max Binder; directeur: Urs Amstutz;
responsable d'édition: Urs Wehrli



Rédaction: laforet@wvs.ch

Rédacteur en chef: Fabio Gilardi (fg), gilardi@wvs.ch;

rédacteur adjoint: Alain Douard (ad), douard@wvs.ch

EFS, Rosenweg 14, 4501 Soleure, tél. 032 625 88 00

Marché du bois: Eduard J. Belsler

Commission: R. Baumgartner (JB), prés., P. Fouvy (GE),

C. Giesch (VS), J.-B. Moulin (VS), D. Adatte (JU),

E. Piguet (VD), G. Schorderet (FR), A. Tüller (NE)

Administration:

Rosenweg 14, 4501 Soleure, tél. 032 625 88 00,
fax 032 625 88 99, <http://www.wvs.ch>

Annonces:

Publicitas Publimag SA, Pierre-Laurent Schüpbach,
avenue des Mousquines 4, case postale, CH-1002 Lausanne
T +41 21 321 41 88, F +41 21 321 41 99, M +41 79 725 64 45
service@publimag.ch, www.publicitas.ch/publimag

Abonnements:

Manuela Kaiser, kaiser@wvs.ch

Prix de vente:

Abonnement annuel: 89.–. Prix spéciaux pour apprentis,
étudiants, retraités et groupes. Prix à l'unité: Fr. 10.–

Tirage:

1697 ex. (REMP 2012/2013)

Impression:

Stämpfli Publications SA, Wölflistrasse 1, 3001 Berne

La reproduction des articles est autorisée uniquement
avec l'accord de la rédaction.

Mention des sources obligatoire

Label de qualité
du groupe presse
spécialisée
de l'Association
de la presse suisse



ISSN 0015-7597



OUI, JE M'ABONNE À LA FORÊT (onze numéros par an)

Tarifs 2013: Fr. 89.– par an
Fr. 59.– par an (apprentis, étudiants, retraités)
Fr. 118.– ou euros 98.– par an (pour l'étranger)

Entreprise/Nom/Prénom _____

Profession _____

Rue _____

NPA/Lieu _____

Tél. _____

Vous pouvez imprimer cette page, découper le coupon et l'envoyer par la poste à:
Service abonnements, LA FORÊT, Economie forestière Suisse, Rosenweg 14, CH-4501 Soleure
ou utiliser **le bulletin d'abonnement en ligne.**